



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

Feuille Biblique A 42 - 13 Septembre 2026
24ème Dimanche du Temps Ordinaire - Année A



PREMIERE LECTURE : Livre de Ben Sira le Sage 27,30-28,7

***Introduction :** Ben Sira (que nous appelons aussi le Siracide ou l'Ecclésiastique) est un auteur très tardif : il a vécu au deuxième siècle av.J.C., (vers 180), c'est-à-dire très peu de temps avant la venue de Jésus au monde ; il avait donc profité de toute la découverte progressive de l'Ancien Testament.*

Ben Sira le Sage 27,30-28,7

- 27,30 Rancune et colère,
voilà des choses abominables
où le pécheur est passé maître.
- 28,1 Celui qui se venge
éprouvera la vengeance du Seigneur ;
celui-ci tiendra
un compte rigoureux de ses péchés.
- 2 Pardonne à ton prochain
le tort qu'il t'a fait ;
alors, à ta prière,
tes péchés seront remis.
- 3 Si un homme nourrit de la colère
contre un autre homme,
comment peut-il demander à Dieu
la guérison ?
- 4 S'il n'a pas de pitié pour un homme,
son semblable,
comment peut-il supplier
pour ses péchés à lui ?
- 5 Lui qui est un pauvre mortel,
il garde rancune ;
qui donc lui pardonnera ses péchés ?
- 6 Pense à ton sort final
et renonce à toute haine,
pense à ton déclin et à ta mort,
et demeure fidèle aux
commandements.
- 7 Pense aux commandements
et ne garde pas de rancune
envers le prochain,
pense à l'Alliance du Très-Haut
et sois indulgent pour qui ne sait pas.

« Rancune et colère, voilà des choses abominables » : cette invitation à l'indulgence ne nous étonne pas lorsqu'on sait que Ben Sira est un auteur très tardif. Car la Bible tout entière peut se lire comme une patiente tentative de Dieu par ses prophètes pour extirper la vengeance de notre cœur. Depuis Caïn qui était vengé sept fois, la spirale de la violence avait sévi au point que son lointain petit-fils, Lamek, se vantait de se venger soixante-dix-sept fois. Patiemment, les auteurs bibliques ont inversé la tendance : par le biais des lois ou celui des prédications des prophètes, on a fini par entrevoir un autre idéal, le seul digne des fils de Dieu que nous sommes.

Les arguments de Ben Sira : pour prêcher l'indulgence, Ben Sira développe un premier argument : « Pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas », c'est-à-dire pense à la fidélité de Dieu tout au long de l'histoire envers son peuple si souvent infidèle, individuellement et collectivement.

Deuxième argument : « Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain ». Or que disaient les commandements ? Ils disaient : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Aimer son prochain comme soi-même, cela implique évidemment, en certaines circonstances, de savoir pardonner.

Troisième argument : « Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort ». C'est un appel à la lucidité sur notre petitesse : nous sommes poussière, qui sommes-nous pour juger les autres ? D'après Ben Sira, c'est précisément à cause de notre petitesse, de notre fragilité que Dieu nous traite avec indulgence. Quelques chapitres avant celui-ci, Ben Sira affirmait : « Le Seigneur est patient à l'égard des hommes et déverse sur eux sa pitié. Il voit et il sait combien leur fin est misérable, c'est pourquoi il multiplie son pardon. »

« Qui es-tu pour juger un serviteur qui ne t'appartient pas ? » dira saint Paul (Rm 14,4).